

# élevage pratique

→ CONDITIONS DE TRAVAIL → TÉMOIGNAGES → PRATIQUES

## DES SOLUTIONS POUR AMÉLIORER LES CONDITIONS DE TRAVAIL

→ Deux témoignages d'éleveurs sont présentés ici, l'un qui a changé le rythme de la traite, l'autre qui utilise l'hydro curage pour simplifier son travail.

### . Troupeau . RÉDUIRE LE TRAVAIL D'ASTREINTE DE LA TRAITE

→ Guillaume Douziech et son père Bernard, éleveurs à Lasgraisses, ne font qu'une seule traite par jour en été pour libérer du temps.

La famille Douziech a décidé de réduire le travail d'astreinte de la traite une partie de l'année. "Tout remonte à l'installation de Bernard en 1990 : nous avons à l'époque arrêté de traire durant tout l'été, de juillet à la fin d'août jusqu'au moment où reprenaient les vêlages".

C'était une solution pour faire face aux travaux estivaux de leur exploitation de polyculture élevage.

Mais cette année là, Bernard en a profité aussi pour réorganiser la disposition et le fonctionnement de ses bâtiments, en passant d'une étable avec 44 vaches laitières Prim'Holstein attachées, à une stabulation libre. La salle de traite date aussi de cette période. Au cours de cette période, le quota de l'exploitation était de 175.000 litres.

"J'ai gardé la même façon de faire jusqu'en 2000 : chaque été au moment du tarissement des animaux il n'y avait plus le travail d'astreinte de la traite. Quelques vaches toujours en lait au moment de l'été trouvaient facile-



Guillaume Douziech, éleveur à Lasgraisses.



ment preneur auprès d'autres éleveurs".

En 2002 et 2003, Bernard a dû revenir à la traite des animaux deux fois par jour durant ces deux étés pour des raisons économiques dans un contexte de mévente des animaux.

L'année 2003 a vu l'installation de son fils Guillaume dans l'élevage, avec des quotas supplé-

mentaires. "A partir de là, nous avons décidé de démarrer un système de monotraite en été qui nous convient bien parce qu'il permet d'être plus disponible pour la famille et pour le travail saisonnier".

En 2004, les éleveurs sont donc passés à une seule traite par jour mais seulement pendant le mois d'août ; en 2005, cette

monotraite a été menée pendant les deux mois de juillet et d'août.

Ils précisent : "En 2006, nous ne ferons qu'une seule traite en juillet et nous comptons bien ne plus traire du tout en août si nous arrivons à regrouper les bêtes comme il faut".

#### Les conditions de réussite

Le passage à la monotraite se traduit par une baisse du niveau de production par vache, il faut donc avoir quelques vaches supplémentaires sur l'exploitation. "Pour être tranquilles, nous avons deux ou trois vaches en plus, par sécurité, ce qui nous permet de réaliser la totalité du quota sur l'année."

Pour la ration, il faut également être vigilant en supprimant les concentrés l'été. "Nous restons sur la ration de base qui est servie durant toute l'année, ensilage de maïs et foin".

Guillaume et Bernard se sont donné une autre règle : les derniers vêlages doivent avoir lieu en décembre et en tout cas pas après le 10 janvier, pour que les animaux soient taris pour le début de l'été.

#### Plus de taux protéique et de matière grasse

Avec l'été, la baisse de production est de 30% environ sur l'éle-

vage de Guillaume et de Bernard, mais les rations sont d'un niveau moins important, et la baisse de litrage est compensée par la production du reste de l'année.

De plus, le taux protéique progresse de 1,5 point pendant le mois d'été et le taux de matière grasse de presque deux points.

Les animaux, quant à eux, ne souffrent pas de la situation. "A la bout de trois jours, les vaches n'attendent plus à la porte de la machine à traire". Cette facilité avec laquelle elles s'adaptent a d'ailleurs surpris les éleveurs.

Tous deux sont satisfaits du résultat, ils tiennent pour agréables ces moments gagnés en été qui leur permettent de se libérer pour la famille à une période déjà chargée en travaux de saison avec la moisson.

Dès 2003, l'élevage a commencé à intégrer quelques vaches de race Montbéliarde : aujourd'hui, elles représentent le tiers des animaux du troupeau.

C'est une race qui plaît à Bernard et à Guillaume en raison de la régularité de production tout au long du cycle. Et ils précisent : "Actuellement, la moyenne est de 29 litres par vache, avec 32 de TP et 44 de MG. Ces chiffres sont obtenus avec 22 vaches dont 10 qui sont premières vêlées et 9 Montbéliardes".

#### Zoom sur...

#### ... sur la monotraite réalisée dans un élevage

"La mono traite est un système encore peu employé. Il attire cependant certains éleveurs qui pensent, de cette façon, résoudre des problèmes de main d'œuvre ou d'organisation du travail". Il y a plusieurs façons de réaliser la mono traite : le système peut être envisagé par certains éleveurs pour passer à une seule traite en fin de lactation. D'autres choisissent de ne traire qu'une seule fois par jour pendant toute l'année. Peu d'éleveurs ont fait l'un de ces choix dans le Tarn. En France, par contre, ce sont des techniques un peu plus répandues.

"Passer à la mono traite ne s'improvise cependant pas", estime Jean-Paul Jaudon, (Service bovins lait du

Contrôle laitier). En effet, la mono traite implique une production moins importante, des taux (protéiques et butyreux) plus élevés, mais par contre une augmentation du nombre des "cellules".

En conséquence, la première consigne à respecter, est la suivante : la machine à traire doit être en parfait état de fonctionnement. "Un éleveur ne peut pas se permettre d'avoir une machine mal réglée, car celle-ci abîme les trayons". Le contrôle de la machine à traire doit donc être impérativement réalisé.

"La seconde consigne concerne le niveau de production, celle-ci étant en baisse sur la période considérée, l'éleveur doit augmenter

son nombre de vaches pour réaliser son quota.

En revanche, l'augmentation des taux est intéressante : un peu de taux butyreux supplémentaire, c'est un équivalent lait de plus qui rapproche l'éleveur du niveau de son quota et qui est payé ; le taux protéique supplémentaire est payé également".

Ceci dit, il faut souligner aussi la très bonne adaptation des animaux, cela a été dit par la famille Douziech : passer de deux traites à une seule ne pose pas de problème aux vaches ; de même, passer d'une seule traite à deux en fin d'été fait revenir les animaux à leur niveau de production normal.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR P. CHAVANON

P. CHAVANON

## ■ Elevage ■ HYDRO CURAGE POUR NETTOYER L'AIRE D'EXERCICE

→ En secteur laitier, quelques éleveurs ont adopté l'hydro curage. Quelles sont les conditions pour réussir ? Témoignage.

**P**ierre et Dominique Blanc sont éleveurs au "Trivalou", sur la commune de Terre Clapier. En 2002, leur stabulation a été rénovée complètement, pour passer de l'aire paillée sans logettes (auparavant, il fallait tout racler au tracteur), à un système beaucoup plus pratique.

En effet, aujourd'hui il y a des logettes, un système d'hydro curage a été installé, et la "ration mélangée" est désormais la règle pour les animaux.

### Logettes

Avant d'évoquer l'hydro curage, examinons plus précisément les autres éléments de l'organisation mise en place sur l'exploitation, et d'abord les logettes.

En effet, les 70 vaches laitières sont désormais installées dans des logettes sur "compost".

"Auparavant, il fallait rentrer 700 balles de paille pour les animaux, aujourd'hui, il n'y a plus que les génisses qui sont sur aire paillée !", confirment Pierre et Dominique.

Les logettes suppriment beaucoup de manipulations. "Les vaches sont beaucoup plus propres qu'auparavant", estime Pierre pour qui la complémentarité des logettes avec l'installation d'hydro curage ne fait pas de doute.



Pierre et Dominique Blanc.

### "Nous avons choisi d'installer l'hydro curage"

Comment Dominique et Pierre Blanc se sont-ils déterminés pour le choix de l'hydro curage par rapport à un racleur classique ?

"C'est d'abord une question d'entretien : il y a moins d'entretien à faire avec l'hydro curage ; et puis, on peut dire également que ce qui nous a motivé, c'est de voir dans les fermes que nous avons visitées, la propreté de l'aire d'exercice : l'hydro curage est conçu sur le principe de la chasse d'eau, et l'eau passe partout !"

Forcément, c'est plus propre !

La stabulation doit cependant être prévue préalablement pour pouvoir installer l'hydro curage : "il faut compter normalement entre 1,5 et 2% de pente ; la nôtre fait 3,8%, mais nous estimons que cela n'est pas nuisible, au contraire".

### Le fonctionnement du système

L'eau est pompée à partir d'une fosse et envoyée sur l'aire d'exercice. Elle passe ensuite par deux fosses de décantation suc-

cessives avant de retourner dans la fosse principale.

"Nous sommes les premiers à avoir réalisé ces installations dans le département, et certains aménagements ont donc été réalisés à notre façon".

"Cependant, il y a une condition qui est indispensable à la réussite, c'est de pouvoir disposer d'un réseau d'irrigation sur l'exploitation : en effet, c'est à partir du réseau d'irrigation que l'on remplit la fosse dont l'eau va servir à l'hydrocurage pour fonctionner ensuite en circuit fermé".

La sortie des bouches doit être

également bien dimensionnée. "Il faut assez de puissance pour conserver à l'eau son pouvoir décapant, mais pas trop tout de même, pour que l'eau n'envahisse pas les logettes !"

Pierre et Dominique sont bien conscients qu'il faut faire encore évoluer le système. En effet, après quelques semaines d'utilisation, l'eau n'est plus très claire et il faut plusieurs fois par an vidanger la fosse. L'épandage est réalisé avec le canon.

Il leur faut donc envisager d'installer un "séparateur de phases" pour remplacer le bassin de décantation actuel : il s'agira d'un bassin équipé d'un séparateur à tamis ; il permettra d'obtenir une eau beaucoup plus propre et donc de ne pas avoir à en changer. Le coût de fonctionnement de ce séparateur à tamis est important, mais de toute façon, si le troupeau devait augmenter, la quantité d'eau deviendrait aussi plus importante. "Actuellement nous faisons 8 lâchers d'eau de 12 mètres cubes par jour".

Avec un séparateur de phases, en plus de l'eau propre, "on limite les odeurs, et on obtient un produit sec que l'on peut utiliser pour remplir les logettes", ajoutent Pierre et Dominique.

P. CHAVANON

## ■ Zoom ■ LA TECHNIQUE DE L'HYDRO CURAGE EN IMAGES

→ La technique est bien étudiée, mais il faut avoir une pente correcte de la stabulation et un séparateur.



L'hydro curage est une solution efficace pour le nettoyage des bâtiments. Il fonctionne en circuit fermé pour l'utilisation de l'eau. Sur la photo, on voit la bouche d'arrivée d'eau au



moment du départ de la "vague". La pente de 3,8% chez les deux exploitants crée un courant assez puissant pour emporter les matières solides.



Ce dispositif ne perturbe pas les animaux.



Les logettes ne sont pas touchées par la vague.



Les eaux souillées sont récupérées dans un bassin en attendant le prochain nettoyage. C'est juste avant ce bassin que se situera le "séparateur de phases" qui permettra d'obtenir une eau propre.



Stockage.